

Montecitorio  
Aula del Palazzo dei Gruppi parlamentari  
12 mars 2015

## **CHIARA, L'UNITÉ, LA POLITIQUE**

SALUTATION DE MARIA VOCE, Présidente Mouvement des Focolari

Messieurs les Présidents de la Chambre des députés et du Sénat,  
Messieurs les sénateurs et députés,  
représentants du gouvernement et de l'opposition,  
maires, administrateurs, fonctionnaires de la fonction publique  
citoyens et en particulier, vous les jeunes.

Je suis honorée et reconnaissante de pouvoir vous adresser la salutation du Mouvement des Focolari dans un lieu aussi important.

Chiara Lubich a vécu toute sa vie pour un idéal : l'unité.

Elle a recherché l'unité et l'a portée dans tous les milieux. Il n'existe pas de lieu où elle ne l'a pas expérimentée : l'internationalité du mouvement des Focolari est caractéristique. Chacun est engagé - jamais de façon superficielle - à être vainqueur du défi des diversités en les composant en unité, sans perdre sa propre identité. Et l'art, la santé, l'économie, le sport, les mathématiques, la psychologie, la pédagogie, la philosophie, la théologie... les sciences et les secteurs de la vie humaine ont offert, indistinctement, des occasions de vérifier la portée et la praticabilité de l'unité.

La politique pouvait-elle être exclue ? Impossible. La portée politique de l'unité est évidente pour tous, tellement évidente qu'on pense qu'elle est assurée.

La Constitution italienne, par exemple, fait allusion à l'unité familiale (art. 29), à l'unité nationale (art. 87), à l'unité de l'orientation politique (art. 95), à l'unité juridique et à l'unité économique (art. 120). Ce sont des contextes et des finalités diverses mais un concept est clair : il y a partout une dimension d'unité qui parle à la politique, à la vie sociale et institutionnelle, se posant et se proposant comme une valeur. De plus, elle constitue l'instance politique fondamentale et comme telle, elle devrait être déclinée pour ce qu'elle est : un projet politique en mesure de se déployer à 360° dans la vie du pays.

Chiara voyait dans la politique "l'amour des amours" qui permet de composer en unité les projets des administrateurs et les besoins des communautés et qui aide les citoyens à réaliser leurs propres aspirations individuelles et sociales.

L'unité est une valeur universelle et donc transversale ; elle n'est cependant pas neutre. Elle exige des éléments de base, fondamentaux pour la prendre en considération sans commettre d'erreurs de perspectives. Voilà pourquoi Chiara, s'adressant aux hommes politiques et à la politique, avait l'habitude de rappeler la fraternité universelle. Sans cette reconnaissance réciproque qui interpelle tous les sujets politiques - individus, partis, peuples, niveaux institutionnels... -, il devient difficile - peut-être impossible - d'essayer de discuter d'unité, que l'on veuille la rechercher dans un conseil municipal ou une communauté municipale (une commune), au Parlement ou au sein d'un parti politique ; ou plus encore dans le contexte international, à l'heure actuelle où l'on entend même souvent souffler, tout proches, les vents de guerre.

La politique est le terrain sur lequel construire l'unité ; mais pour la faire il est indispensable de partir de la fraternité. Seule la fraternité peut donner sa juste valeur à la liberté et à l'égalité qui risquent, sinon, de rester des catégories individuelles. Seule la fraternité peut faire progresser l'humanité car elle conduit à considérer tout homme, toute femme, un frère, une sœur à qui je peux donner quelque chose et de qui je peux, à coup sûr, apprendre quelque chose.

Unité et fraternité, selon la pensée et l'action de Chiara Lubich, apparaissent à peine sur la scène politique mais les expériences positives qui - comme il en a été fait allusion dans la vidéo et comme les jeunes, ce matin, nous l'ont montré - se réalisent dans différentes parties du monde, nous encourageant à les diffuser et à les multiplier aussi ardues et audacieuses puissent-elles être.

Des expériences qui donnent une contribution également théorique comme l'activité de recherche du Département d'études politiques de l'Institut universitaire Sophia et de beaucoup d'autres chaires dans les Universités de nombreux pays qui se consacrent à sonder les effets théoriques et pratiques du binôme unité et fraternité.

Cette rencontre veut être elle aussi un moment d'approfondissement, recherché dans la confrontation ouverte, attentive, responsable, loyale et fraternelle entre des points de vue divers. L'unité et la fraternité en sortiront de toute façon, enrichies, surtout si elles sont vécues.

Ce sera une preuve de leur praticabilité et de leur capacité à faire des propositions en politique. Elle nous donnera une vision élevée de la politique, la politique dont chaque pays a besoin ; une politique qui vaille la peine d'être vécue car elle donne sens à la vie de ceux qui s'y engagent : hommes politiques, administrateurs, citoyens : ensemble pour le bien commun.

C'est ce que je souhaite !

C'est notre rêve : pour la paix et pour l'unité entre les peuples.